

GRAND ENTRETIEN avec la violoniste Isabelle Durin. ENCHANTEMENT D'UN VIOLON TRANSCRIPTEUR

GRAND ENTRETIEN avec la violoniste Isabelle Durin.
ENCHANTEMENT D'UN VIOLON TRANSCRIPTEUR : dans son nouveau disque « [Mémoire et cinéma](#) » (1 cd PARATY), Isabelle DURIN revisite plusieurs airs et mélodies du cinéma... Avec la complicité du pianiste Michaël Ertzscheid, la violoniste inspirée a retranscrit pour son violon une collection de standards entêtants. Il est question d'une mémoire, celle du peuple juif, martyrisé, sacrifié...Comment dénoncer et dire la barbarie ? Comment en dépasser l'horreur ? Dans la prière la plus recueillie (Yentl), par la poésie pure, en recreation onirique et légère (La vie est belle)... En finesse et subtilité, le duo violon / piano réactive tout ce qu'ont les partitions ainsi enchaînées, ...de lyrique, tragique, déchirant. Inspiré, allusif, le jeu du violon réactive la puissance expressive de chaque séquence en un hymne hautement humaniste. Entretien avec Isabelle DURIN pour classiquenews.



CLASSIQUENEWS.COM – Quel est le trait commun à chacune des chansons sélectionnées, et qui donne à votre programme sa cohérence ?

ISABELLE DURIN : Le premier est le patrimoine musical yiddish qui relie Oyfn Pripetschik, Yiddish Mame, Yidl mitn Fidl, Exodus (cf. la Hatikvah, l'hymne juif): ces mélodies sont autant de réminiscences d'un monde révolu car décimé par les pogroms, la misère, la barbarie nazie; elles symbolisent aussi l'exil d'un peuple qui aspire à se rappeler d'où il vient, à se raccrocher à ses racines, à son héritage culturel et émotionnel pour mieux le préserver et l'enrichir: il veut voir revivre devant ses yeux tout un univers connu et abandonné grâce à ces films si emblématiques et aux mélodies chères à son coeur, tour à tour nostalgiques et festives . A sa manière Jerry Bock fait de même dans Fiddler on the Roof, et distille tout au long du film ce parfum évocateur: la chanson "Ah Si j'étais Riche" en est l'étendard. Michel Legrand, quant à lui a opté pour une musique plus « universelle » dans Yentl.



CLASSIQUENEWS.COM – A propos de votre style, quels éléments avez vous privilégié au violon, la vocalité originelle de la mélodie, l'accord avec le piano, une certaine part de liberté spécifique à l'instrument ?



ISABELLE DURIN : Pour Yentl, justement, j'ai désiré épouser au plus près les inflexions, la vibration et la suavité de la voix de Barbra Streisand mais aussi ses « rubatos », ses notes plus ou moins tenues et la tendresse qui s'en dégage; sa profonde sensibilité m'a touché, comme celle de Talila dans le générique de la Passante du Sans-Souci (musique de Georges Delerue), chanté en français mais

aussi en yiddish! Mon instrument permet toutes sortes d'effets qui se prêtent bien aux musiques juives (!!), les glissades (mais sans en abuser), des portamenti, des mordants, et pour certains titres, il a fallu « enrichir » le propos formel pour que cela ait un intérêt au violon. **Michaël Ertzscheid** a arrangé de manière magistrale les parties au piano et apporte lui aussi une couleur incroyable, une touche très personnelle: nos jeux ont alors fusionné, comme par magie: tout s'est emboîté. Je suis très admirative de son sens musical. Tout coule avec aisance.

CLASSIQUENEWS.COM – Quel est le sens du programme dans sa succession ? Comment avez vous enchaîné chaque pièce et pourquoi dans cet ordre ?

ISABELLE DURIN : En fait, c'est en écrivant le livret que l'ordre du livret s'est comme imposé à moi: les transitions se sont faites naturellement. Le thème de La Liste de Schindler s'enchaîne avec Oyfn Pripetschik, mélodie que l'on entend durant la scène clé du film, au moment où la petite fille au

manteau rouge déambule dans le ghetto de Cracovie en pleine liquidation. C'est Spielberg qui voulait insérer cette mélodie que lui chantait sa grand-mère lorsqu'il était enfant. La Liste de Schindler/ La Vie est belle... une espèce de Janus Bifrons, ou comment représenter la Shoah à l'écran? Comment fictionner et parler de la barbarie ? Qui est légitime pour le faire? Roberto Benigni ose un pari fou en travestissant la réalité afin de sauvegarder l'innocence de son fils. La musique de Nicola Piovani met l'accent sur cette légèreté voulue.

Suivent les films de « l'ancien monde », précédemment cités, où je compare l'investissement personnel de Streisand à celui de Romy Schneider pour son film qui fut le dernier, La Passante du Sans-Souci : comme Barbra, elle a été l'instigatrice du film, et s'est employée à trouver le réalisateur, Jacques Rouffio, son partenaire à l'écran, Michel Piccoli, et le petit garçon , violoniste, qui est la « rémanence » de son propre fils mort peu de temps avant le tournage. La Rafle raconte aussi l'histoire de tous ces enfants, victimes de l'Atrocité: le Concerto de l'Adieu (écrit à l'origine par Georges Delerue pour Dien Bien Phù), a été repris comme musique additionnelle de la B0 . Philippe Sarde évoque avec finesse la voix de Mme Rosa, qui a connu cette même Rafle du Vel d'Hiv ; elle a survécu à d'Auschwitz et s'occupe d'enfants dont on ne veut plus. Dans Le Journal d'Anne Frank, son réalisateur, Georges Stevens se concentre non pas sur le Drame, mais sur l'amour et l'humour et la musique d'Alfred Newman est empreinte de ces deux sentiments, aux tons exacerbés d'un symphonisme hollywoodien triomphant. Qu'est-ce qui triomphe au bout du compte? Qu'est-ce que ces musiques veulent symboliser? Au-delà de la destruction, de la tragédie, certaines valeurs l'emportent, comme l'héroïsme, le combat des forces vitales qui sont alors souveraines, c'est pour cela que j'ai eu envie de finir par Les Insurgés/Defiance et Exodus.

CLASSIQUENEWS.COM – Le cinéma influence-t-il un certain type de musique ? plus narrative qu'abstraite par exemple ? La musique de films est-elle nécessairement dépendante des images qu'elle est censé « accompagner » ?

ISABELLE DURIN : La musique en effet se doit d'être narrative, de raconter quelque chose, de délivrer un message: elle n'est pas ici un habillage sonore mais le fruit d'une réflexion de la part du compositeur pour se rapprocher au mieux de la pensée du réalisateur. Rien n'est fait au hasard. Bien sûr, le compositeur va être influencé par les images et va devoir adapter son inspiration à chaque minute, être maléable, souple, d'autant plus s'il travaille avec un réalisateur aux idées bien précises et parfois arrêtées. A contrario, certains ont carte blanche et peuvent s'en donner à coeur joie! Toutes les situations existent! Mais avant tout, l'alchimie image/son est prédominante pour qu'un film marche; la musique se doit par moment d'être discrète lorsqu'il le faut et ressortir au bon moment. Le compositeur est comme un parfumeur, un cuisinier ou tout simplement un artisan: il dose les extraits et les essences sonores, évalue la puissance de son discours par rapport à l'image pour ne pas « casser » cet équilibre si délicat; l'authenticité du tandem réalisateur/compositeur déclenche alors, si cela est bien fait, une émotion, renvoie à la sensibilité du spectateur par le truchement de.... la mélodie: ahhh: la mélodie au cinéma! Vaste sujet... Certains compositeurs s'en sont délestés je pense aujourd'hui. Nous assistons, depuis les années 2000 à une mutation de la musique de film et de la mélodie: comment se réinventer, comment être encore original? Certains utilisent des thèmes avec des tierces mineures répétitives, ce qui apporte une couleur : évidemment, ça fonctionne, d'autres empruntent des voies (x)

plus contemporaines, influencés par la musique atonale. La musique de film est, pour moi, l'un des derniers bastions de la musique tonale aujourd'hui.

CLASSIQUENEWS.COM – Quels sont vos projets futurs ?

ISABELLE DURIN : Faire découvrir ce programme au plus grand nombre, par le biais aussi du concert! Comme dit Nietzsche, « l'homme de l'avenir est celui qui aura la mémoire la plus longue »: je vais essayer de conserver ma mémoire...en allant au cinéma!!!

Propos recueillis en mars 2018



CD, compte rendu, critique. « Mémoire et Cinéma » : Isabelle Durin, violon et Michaël Ertzscheid, piano (1 cd PARATY).

Voilà un programme qui touche d'abord par la finesse de sa musicalité, la recherche d'un son flexible et chaleureux, doué d'une finesse d'intonation, idéalement en adéquation avec son sujet : l'âme juive,... telle qu'elle transparaît et semble se

réinventer à chaque séquence, à travers 12 films ici

revisités. *“Mémoire et cinéma”* : le titre tient ses promesses. La valeur de la réalisation tient surtout à la complicité évidente entre les deux interprètes, violon et piano, d’une facétieuse entente, pleine d’équilibre et d’imagination dans ***La vie est belle*** entre autres, duo jubilatoire par son sens des rebonds et des répliques... Evidemment aux côtés des deux indémodables ***Yiddish Mame*** et ***Yidl mitn Fidl***, ouvertement inscrits dans la mémoire, ***Le violon sur le toit*** (1971), est ici mosaïque et condensé de tous les visages de la tradition Ashkenaze ; la séquence semble incarner l’essence même du projet de la violoniste **Isabelle Durin**. L’agilité inspirée du violon dépasse l’évocation militante : elle atteint une poésie critique qui outre sa séduction mélodique immédiate, se pose la question du sens, de ce qui est dit voire suggérer entre les notes, sous l’articulation souvent brillante mais jamais creuse. [EN LIRE +](#)

TEASER VIDEO “Mémoire et cinéma” : le violon cinématographique d’Isabelle DURIN :



Track List

- 1- La Liste de Schindler/ Schindler's List : Thème (John Williams)
- 2- Oyfn Pripetshik/La Liste de Schindler (Mark Warshawsky)
- 3- La Vie est Belle/La vita è bella (Nicola Piovani/I.Durin, M. Ertzscheid)
- 4- Yiddish Mame (Arr.Dov Seltzer/M. Ertzscheid/I.Durin)
- 5- Yidl mitn Fidl (Abe Ellstein/I.Durin/M.Ertzscheid)
- 6- Un Violon sur le Toit/ Fiddler on the Roof (Jerry Bock/Arr. John Williams)
- 7- Un Violon sur le Toit : Ah ! Si j'étais riche/ Fiddler on the Roof : If I were a rich man ! (Jerry Bock/arr. A. Banaszkiwicz, I.Durin, M. Ertzscheid)
- 8- Yentl : Papa, can you hear me ? (Michel Legrand/ Arr. J. Williams)
- 9- Yentl : A piece of Sky (Michel Legrand/Arr. I.Durin, M. Ertzscheid)
- 10- La passante du Sans-Souci (Georges Delerue/ Arr. I. Durin/ M. Ertzscheid)
- 11- Le Concerto de l'Adieu / La Rafle (Georges Delerue)
- 12- La vie devant soi (Philippe Sarde/arr.I.Durin et M. Ertzscheid)
- 13- Le journal d'Anne Frank/Anne Frank's Diary (Alfred Newman/arr. I.Durin, M. Ertzscheid)

14- Suite : Exodus (Ernest Gold/ Arr. I.Durin, M. Ertzscheid)

15- Suite : Les Insurgés/Defiance (James Newton Howard/ Arr. I.Durin, M.Ertzscheid)

POITIERS, TAP. Concert DEBUSSY sur instruments d'époque



POITIERS, TAP. Concert
DEBUSSY, Jeudi 26 avril
2018. L'Orchestre des Champs
Elysées, remarquable
collectif sur instruments
d'époque retrouve le son
originel de Claude Debussy
dans ce concert événement
qui célèbre lui aussi le
centenaire DEBUSSY 2018.
Rétablissant le format
sonore, les équilibres entre
les pupitres, surtout la

très fine ciselure instrumentale voulue par **Claude Debussy**,
l'OCE Orchestre des Champs-Elysées réalise ce chatolement
scintillant et suspendu de la matière orchestrale comme si

elle était en état d'incandescence continue ; l'écriture de Debussy produit la révolution esthétique la plus radicale et la plus essentielle du XX^e, quand la France et les institutions officielles s'asphyxiaient de la prééminence du carcan académique et post romantique. Aucun compositeur ne fait sonner l'orchestre comme Debussy, sauf avant lui, Berlioz. En témoigne les œuvres de ce programme majeur qui réunit plusieurs sommets symphonique de Debussy le révolutionnaire...

Ainsi l'Orchestre des Champs-Élysées, retrouve son premier chef invité Louis Langrée, pour un concert enchanteur et révolutionnaire comprenant outre le poème symphonique La Mer, les plus rares Danses sacrées ainsi que l'intégrale des Nocturnes, où interviennent les voix évanescents, suspendues des chanteuses (Sirènes) du Collegium Vocale Gent. L'Orchestre, qu'on associe plus volontiers au romantisme allemand quand il est placé sous la direction de Philippe Herreweghe (cf ses Mahler, Bruckner et Brahms...), pose des jalons tout aussi essentiels dans la musique française du début du XX^e siècle, ... comme l'a montré leur récente participation au Pelléas et Mélisande, il y a trois ans présenté à l'Opéra Comique.

Concert Centenaire Debussy
POITIERS, TAP, Auditorium
Jeudi 26 avril 2018, 20h

Informations
Réservations

Claude Debussy
Prélude à l'après-midi d'un faune,
Danses sacrées et profanes,
Trois Nocturnes,
La Mer

Orchestre des Champs-Élysées
Chœur de femmes du Collegium Vocale Gent
Louis Langrée, direction

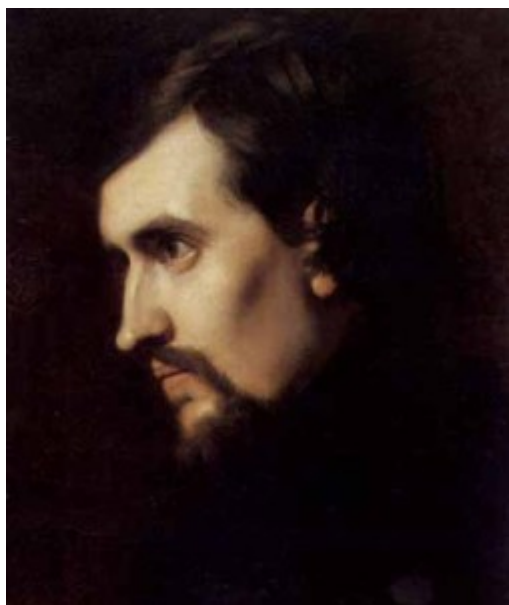
[Infos & Réservations](http://www.tap-poitiers.com/debussy-2214)
<http://www.tap-poitiers.com/debussy-2214>

Durée : 1h25 avec entracte

La Nonne Sanglante ressuscite à Paris

PARIS, Opéra Comique. GOUNOD : *La Nonne Sanglante*, 2-14 juin 2018. Sur un livret d'Eugène Scribe, Gounod écrit son grand opéra en 5 actes pour l'Opéra de Paris (Salle Le Peletier), créé le 18 octobre 1854. Le sujet renoue avec ce gothique historique, fantastique et lugubre propre à l'Angleterre des années 1820 (l'équivalent britannique du style Troubadour, dont l'essor en France est autour de 1825-1830 et dont témoignent les oeuvres du peintre français Paul Delaroche) : inspiré du *Moine* de Mathew Greg Lewis (1796), *La nonne sanglante* illustre la tentative avortée du directeur de l'Opéra, Nestor Roqueplan pour renouveler le genre du grand opéra, alors en crise.

opéra gothique et surnaturel



Las, le directeur est congédié et son successeur François-Louis Crosnier annule les représentations en cours (11 représentations auront lieu cependant), traitant le nouvel opéra de Gounod, d'ordure intolérable. Rien de moins. Gounod se souvient en réalité de Robert le Diable, modèle des opéras médiévaux historiques et fantastiques mais copieusement tragique voire terrifiant, élaboré par Meyerbeer plus de 20 années auparavant (1831). L'Opéra Comique rend service à la réestimation de l'ouvrage et aussi à la meilleure connaissance de **Charles Gounod**, compositeur académicien, surtout connu pour son tragique et sentimental éperdu, *Roméo et Juliette* (1867), sommet de l'opéra romantique français.

La Nonne sanglante est une oeuvre de jeunesse, composée après *Sapho* (1851), et avant *Faust* (1859).

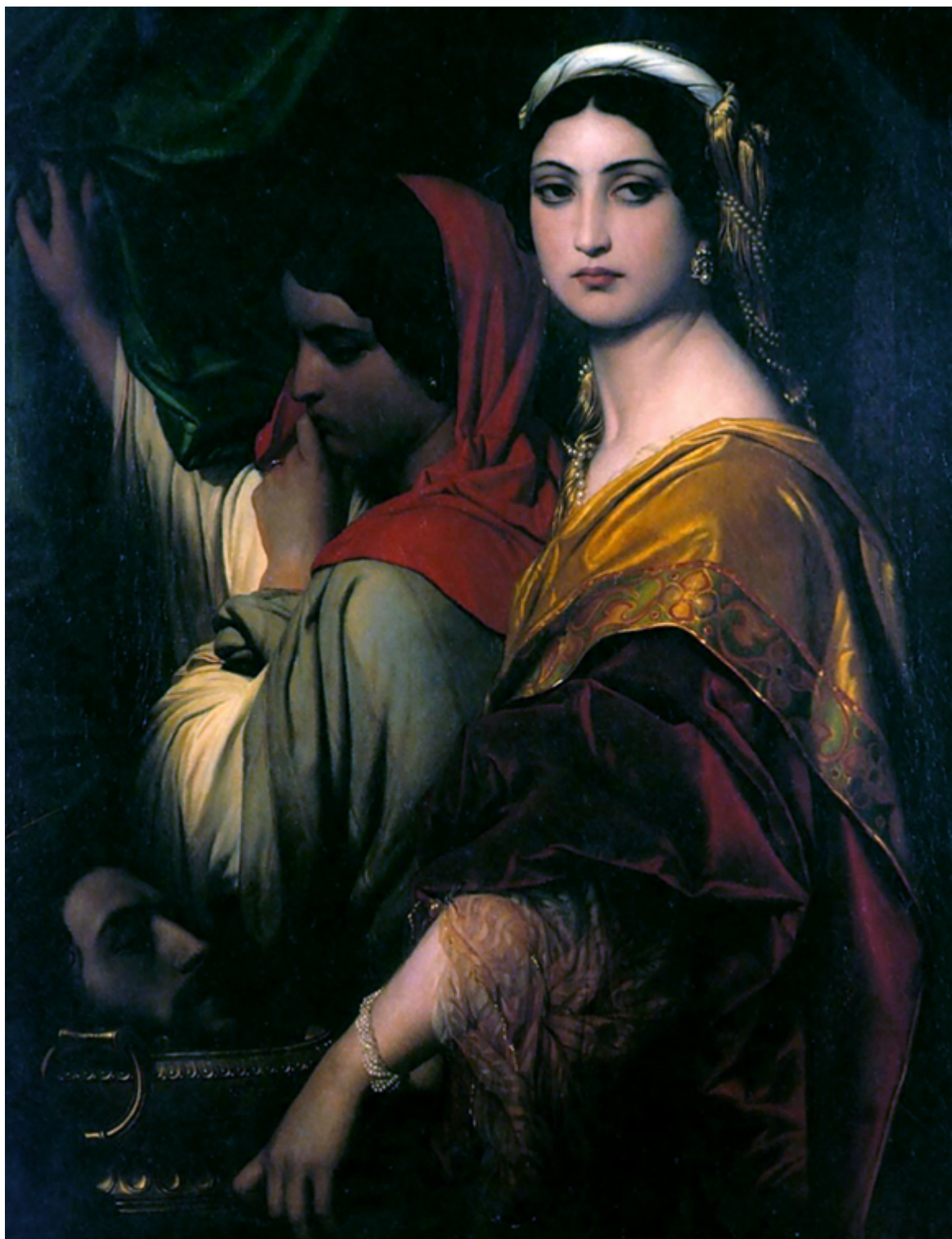
PARIS, Opéra Comique.

GOUNOD : La Nonne Sanglante,

[7 représentations, du 2-14 juin 2018.](#)

INFOS & RESERVATIONS

<https://www.opera-comique.com/fr/saisons/saison-2018/nonne-sanglante>



Synopsis

La légende gothique mêle songe horifique, suscitant son acte des spectres (II), et amour contrarié, celui du ténor (Rodolphe) et de la soprano (Agnès). En réalité, alors qu'il propose à sa fiancée promise à son frère aîné (Théobald) de

revêtir la figure du spectre de la Nonne sanglante (à qui toutes les portes sont ouvertes), Rodolphe croyant avoir affaire à sa fiancée (Agnès), se fiance bel et bien avec une morte : tout **l'acte II** plonge en pleines noces fantastiques et surnaturelles. **Au III**, la mort réelle de son frère étant advenue, Rodolphe peut envisager d'épouser celle qu'il aime, Agnès de Moldaw. Mais le spectre de la Nonne sanglante lui apparaît à nouveau : l'ayant trompé par ce faux mariage, elle exige qu'il la venge de celui qui se fit honteusement passé pour mort, à cause duquel elle rejoignit les ordres et fut assassinée dans sa cellule... par celui là même qui s'était fait passer pour mort. Rodolphe promet néanmoins de venger l'honneur de la femme sacrifiée.

Au IV, alors que la cour de Luddorf est réunie pour célébrer ses noces avec Agnès, Rodolphe interrompt la cérémonie et annule tout engagement : la Nonne vient de lui révéler l'identité de celui qui l'a trahie : le propre père du jeune homme, le comte de Luddorf.

L'acte V est celui qui résoud toutes les intrigues : le vœu de la Nonne d'être vengée, Agnès qui ne comprend pas pourquoi Rodolphe ne l'a pas épousée, Rodolphe sommé de tuer son propre père pour venger la Nonne... Ainsi, en un dernier tableau gothique sombre et lugubre, près du tombeau de la Nonne, le comte de Luddorf s'offre aux poignards des meutriers de Rodolphe, venu le tuer pour laver l'affront de la fiancée Agnès à laquelle il avait refusé de s'unir : alors paraît le fantôme aérien de la Nonne enfin libérée : en reconnaissant le sacrifice du comte Luddorf, elle libère Rodolphe de son engagement vis à vis d'elle et déclare, en une injonction surnaturelle et hautement morale : « **la vertu du coupable est dans le repentir** ».



Alors que Meyerbeer aime tuer ou assassiner ses héros amoureux, comme emportés par le souffle de l'histoire qui les dépasse, Gounod reste fidèle au roman

gothique heureux, où les coupables sont dévoilés et punis ; laissant aux jeunes innocents, pourtant empêtrés dans l'écheveau des intrigues qu'ils subissent, une issue favorable.

Illustrations : portrait de Gounod jeune / Paul Delaroche : Herodias (DR)

SOIREE MAURICE BEJART



ARTE, soirée MAURICE BEJART, le 8 avril 2018. Alors que Bastille accueille la version première (1961) du Boléro (avec une danseuse comme soliste), ARTE organise une soirée Béjart (malheureusement en seconde partie de programme dès 23h40).

Le « focus » se concentre sur 3 ballets : la 9ème de Beethoven (1964), Messe pour le temps présent (1967), enfin l'inévitable mais fascinant Boléro dans sa version tardive... de 1979 (avec un danseur pour soliste). Pour toucher un très large public, Maurice Béjart aborde en 1964, la 9è symphonie de Beethoven, universellement connue, hymne fraternel et humaniste compréhensible et accessible par tous. Le succès est immédiat et le pari du chorégraphe est atteint : avec lui, la danse devient un art populaire, collectif, sur scène et dans la salle (version dansée réalisée à Tokyo en 2014). Invité au Palais des Papes en Avignon pour le Festival estival de 1967, Béjart offre une vision sublimée, dansante, jubilatoire, véritable cérémonie liturgique et profane pour le temps présent, sur la musique du prophète visionnaire, inventeur de la musique concrète, Pierre Henry.

Là encore, la rencontre est sidérante et colle exactement à l'esprit du temps. Avant mai 1968, le ballet de Béjart cultive les germes de la dissidence et de la liberté anticonformiste (dont le tube céléberrissime « Psyché rock », emblème de la révolution hippie antibourgeoise, qu'éreinteront pour ses défilés, le créateur de mode Paco Rabane). La culture pop rock en jean moulant et pat d'éph. atteint le sommet de son expression directe.

Enfin, Béjart revient au Boléro de Ravel, danse frénétique dont il souligne la force érotique et collective (version Boléro II, 1979).

Daniel Barenboim artiste exclusif DG

CONTRATS EXCLUSIFS. DANIEL BARENBOIM signe un nouveau contrat chez Deutsche Grammophon. La vie d'artiste est une série de péripéties qui exaltent toujours les tempéraments exceptionnels. Le cas du chef et pianiste **DANIEL**



BARENBOIM est un exemple durable, lui qui artisan du rapprochement Palestiniens/Israéliens (il a la double nationalité), fervent acteur pour la fraternisation et la pacification des conflits, a réussi ce que beaucoup d'artistes peinent à atteindre – ou feignent d'ignorer sagement, avec une légèreté coupable : la fusion culture et politique. Homme engagé, artiste militant, Daniel Barenboim vient de signer un contrat exclusif avec le prestigieux label jaune, Deutsche Grammophon. Dans un communiqué daté du 16 mars dernier (2018),

DG confirme un « *new exclusive contract with Daniel Barenboim* ». Cette signature (survenue en réalité le 8 mars 2018 à Berlin) se déclare tel un « partenariat créatif » qui promet de prochaines réalisations à ne pas manquer.

Il a fondé un orchestre exemplaire composé de jeunes instrumentistes issus des différentes nationalités ailleurs antagonistes, palestiniens, israéliens... le West-Eastern Divan Orchestra, titre inspiré de Goethe.

En juillet 2001, le chef réussissait pour la première fois à diriger du Wagner en Israël, non sans susciter un scandale retentissant. Expérience guère renouvelée depuis.

En 2006, Daniel Barenboim a reçu le Prix Ernst-von-Siemens, considéré comme le « Nobel de la musique ». En 2007, il est nommé « Messenger de la paix » des Nations unies. A BERLIN, le maestro travaille avec la Staatskapelle Berlin, le Staatsoper unter den Linden, le Boulez Ensemble et les membres de la « Barenboim-Said Akademie ».

Deutsche Grammophon et Daniel Barenboim signent un contrat d'exclusivité où la musique est au cœur d'une vision fraternelle et humaniste...

UN PARTENARIAT ETHIQUE DEPUIS BERLIN

La plupart des enregistrements à venir seront d'ailleurs réalisés dans la Boulez Saal, siège berlinois de la **Barenboim-Said Akademie**, – un centre qui favorise la culture de l'échange, du partage, de l'écoute et de la compréhension



des autres. Ce positionnement est la clé de toute la démarche politique et artistique du chef, lui pour lequel le conflit israélo-palestinien ne peut se résoudre par les armes, mais bien par la reconnaissance de l'autre et l'écoute. En partage avec cette philosophie concrète où la musique indique clairement d'autres voies d'accomplissement et d'épanouissement pour nos vies humaines et pour le devenir des sociétés humaines, Deutsche Grammophon annonce ainsi 2 cycles d'enregistrements et de productions à venir, chaque série étant centrée sur l'un des aspects de l'activité du Maestro-pianiste : « Barenboim, the Pianist and Conductor / Barenboim the Chamber Music Player / enfin, Barenboim, the Educator and Innovator.

Cette dernière série fera l'objet de réalisations futures purement digitales, sous l'étiquette du propre label de **Daniel Barenboim, PERAL MUSIC**, dont l'actualité et les contenus seront relayés sur Youtube entre autres, complétés par des programmes d'éducation et de sensibilisation destinés à la jeunesse, diffusés à la télévision. La série de 52 feuilletons en dessin-animé, intitulé « Max & Maestro » (bientôt diffusé sur France Télévisions) est destinée à gagner l'adhésion des plus jeunes à la musique classique, à travers les péripéties d'un jeune rappeur, Max, que le Maestro initie peu à peu au monde de l'orchestre et des instruments classiques...

Le compte Youtube de Daniel Barenboim lancé en 2016, totalise

aujourd'hui près de 40 000 abonnés, et ses posts en vidéos ont produit près de 1 million de vues

A VENIR. DG annonce pour l'été 2 enregistrements en dur : d'une part, le cycle dédié aux 4 Symphonies de Brahms (enregistrées avec la Staatskapelle Berlin) ; d'autre part, les 2 quatuors avec piano qui réunissent autour du maestro pianiste, plusieurs jeunes solistes : Michael Barenboim, Kian Soltani and Yulia Deyneka (album annoncé courant juillet 2018).

Et parmi les autres programmes à venir, citons entre autres : le Concerto pour violoncelle de Dvořák (Kian Soltani, soliste /Staatskapelle Berlin), Má Vlast de Smetan (Wiener Philharmoniker)... Déjà des projets sont arrêtés autour du 250^e anniversaire BEETHOVEN en 2020, avec Anne-Sophie Mutter (violon) et Yo-Yo Ma (violoncelle).

Outre avoir souligné les valeurs morales et humanistes admirables qui animent son activité d'artiste, le Président de Deutsche Grammophon, Clemens Trautmann, a souligné aussi que Daniel Barenboim est l'un des interprètes les plus anciens parmi le catalogue de la marque jaune : son premier enregistrement chez DG remonte à plus de 45 ans. En signant ce contrat exclusif avec le chef, né en Argentine (Buenos Aires, le 15 novembre 1942), DG fait le choix de la continuité et de l'engagement politique. Donner du sens à la musique, et choisir comme ambassadeur, un pilier de l'activisme musical aujourd'hui, va à contre-courant des coups ponctuels d'un marketing envahissant, amnésique et expéditif, qui lui, ailleurs, ne s'encombre pas de philosophie ni d'éthique, sinon de gros sous. La marque jaune, prestigieux label que classiquenews aime suivre à travers sa riche actualité (lire ci après au bas de cet article), ne pouvait faire meilleur choix en cette année 2018, qui marquera en novembre les 76 ans du chef Barenboim. Longue vie à la musique engagée, militante et soucieuse de transmission aux nouvelles générations.

Déclaration originale du président de DG Deutsche Grammophon :
"Daniel Barenboim has done so much to communicate the highest values of classical music to audiences around the world (...). The Maestro made his first recording for the yellow label over forty-five years ago and we are delighted to continue the relationship with this new collaboration, one that reflects his passions as musician, humanist, educator and innovator. We look forward to exploring a wide spectrum of music with one of the greatest and most versatile classical musicians of all time and sharing his art with an equally wide global audience."

LIRE aussi : notre [critique du livre](#) : « [La musique est un tout](#) », [Fayard, 2014](#).

Livres. Daniel Barenboim : La musique est un tout... Voilà un opusculé que beaucoup d'artistes devraient méditer, assimiler, régulièrement consulter et interroger : leur place dans la société, la relation salvatrice de l'art et de l'engagement philosophique, sociétal à défaut d'être politique, y gagnent un manifeste qui vaut témoignage exemplaire. Il n'est pas d'équivalent en France à la personnalité transnationale du chef charismatique Daniel Barenboim aujourd'hui : une telle hauteur de vue, une telle pensée musicale et artistique se font rare et qui dans sa suite défendront les mêmes valeurs ? Humaniste engagé, en particulier au service de la réconciliation des peuples au Moyen Orient, Daniel Barenboim qui a la double nationalité (palestinienne et israélienne) s'exprime ici en textes choisis, déjà connus et publiés, mais rassemblés avec quelques autres plus récents (premier chapitre " éthique et esthétique " où l'acte musical est désormais investi d'une exigence morale). [LIRE notre critique complète](#)

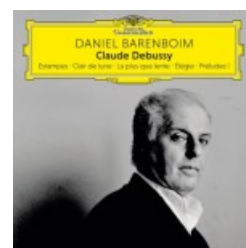


Dernières nouveautés DG Deutsche Grammophon / DANIEL BARENBOIM, le pianiste et le chef d'orchestre, critiquées sur CLASSIQUENEWS :

[CD, Debussy : Daniel Barenboim \(1 cd Deutsche Grammophon, 1998 / 2017\)](#)

BARENBOIM, Daniel., DEBUSSY, Claude., DEUTSCHE GRAMMOPHON
légendaires, piano, XXème siècle

CD, Debussy : Daniel Barenboim (1 cd Deutsche Grammophon, 1998 / 2017). L'album regroupe deux séries d'enregistrements. L'une récente, les premières plages (1-6 : Estampes, Suite Bergamasque, La plus que lente, enfin élégie, réalisés à Berlin en octobre 2017), et un cycle ancien datant de l'été 1998 en Espagne : les 12 Préludes (si poétiques) du Livre 1. Entre force et violence, les jeux de carillons de Pagodes (1) qui travaillent la matière suspendue sur l'effet de résonances et d'ondes-, Barenboim rétablit ensuite la magie de Soirée dans Grenade (2), comme le surgissement d'un songe ibérique : balancé, suspendu, enivré,...

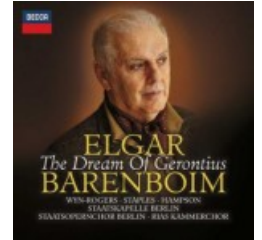


[CD, compte rendu critique. ELGAR : The Dream of Gerontius / Le](#)

[songe de Gerontius: Andrew Staples, Daniel Barenboim – 2016 – 1 cd DECCA](#)

BARENBOIM, Daniel., ELGAR, Edward., DECCA classics
inédits, premières, jeunes talents, musique orchestrale,
opéra, XXème siècle

CD, compte rendu critique. ELGAR : The Dream of Gerontius / Le songe de Gerontius: Andrew Staples, Daniel Barenboim – 2016 – 1 cd DECCA. Né à Worcester, Edward Elgar (1857-1934), conquête récente de la musicologie moderne, doit à ses Variations Enigma, ses deux symphonies, – également jouées par Barenboim et la Staatskapelle de Berlin (Symphonie n°1, 1908), mais aussi ses deux concertos instrumentaux, pour violon et pour violoncelle, une stature désormais internationale, depuis sa résurrection au début du XXIè. Nul doute que le cycle monographique que lui dédie Daniel Barenboim aujourd'hui, assure au compositeur britannique jugé rien que victorien donc...



Cordes en majesté à ORLEANS

✘ **ORLEANS, Orchestre Symphonique : concert les 21 et 22 avril 2018. GRIEG, MOZART, TCHAIKOVSKI : accordez vos violons !...**
Le programme des 21 et 22 avril 2018 laisse une place privilégiée aux seules cordes de l'orchestre. Certains ensembles en ont fait une spécialité (Orchestre d'Auvergne) : le défi est ici relevé par les musiciens de [l'Orchestre Symphonique d'Orléans](#) : comment tout dire, tout suggérer et colorer la palette sonore, uniquement par les cordes (violons, altos, violoncelles, contrebasses) ?... Elle est dite « dans le style ancien », **la Suite Holberg opus 40 du norvégien Edvard**

Grieg (1843 – 1907), séduit immédiatement par l'originalité de son sujet : Grieg recevant de la ville de Bergen, commande pour une partition célébrant le génie du philosophe et humoriste danois Ludvig Holberg dont le bicentenaire était marqué par l'année 1884. D'abord composée pour piano, la Suite est orchestrée par Grieg pour orchestre à cordes en 1885. Grieg aborde le genre de la suite de danses, dans le style des anciens baroques. Prélude (solennel), Sarabande (douce et moelleuse), Gavotte (légère), Musette (facétieuse), Air (d'une concentration religieuse), enfin Rigaudon, d'une vivacité presque percutante et terriblement enjouée (dans l'esprit de ceux de Rameau). Sans innover, Grieg s'élève à la hauteur des défis du genre : son approche néobaroque sait diversifier les prises de paroles instrumentales, varier les formes musicales, et les groupes qui dialoguent et se répondent, enfin manie avec une belle énergie, le relief des contrastes. L'Orchestre Symphonique d'Orléans aborde ensuite une oeuvre concertant de Mozart. Daté du 20 décembre 1775, le **Concerto pour violon et orchestre, n° 5 en la majeur** marque un point d'accomplissement dans l'évolution artistique et la maturité du jeune Wolfgang. De Munich, le compositeur salzbourgeois tire une expérience nouvelle dont une unité plus grande dans l'architecture de son concerto, une sensibilité plus profonde et directe qui écarte toute démonstration creuse. Trois mouvements : Allegro aperto, Adagio, Rondeau... Se distingue nettement par sa profondeur et sa grande sincérité d'intonation, l'adagio en mi majeur (tonalité chère à Mozart) : qui déploie un onirisme suspendu d'une ineffable tendresse. La partition requiert une intense cohésion entre tous les pupitres et une complicité de chaque instant entre le soliste et l'orchestre.

Enfin, un tout autre défi est lancé par **la Sérénade de Tchaïkovski** : la partition a été créée lors d'un concert privé au Conservatoire de Moscou, le 21 novembre 1880. Symphonie ou quintette pour cordes ? Tchaïkovsky choisit finalement l'orchestre à cordes : il y entend démontrer l'expressivité et

les couleurs dont sont capables les seules cordes. L'auteur voit grand : non pas un format chambriste mais une ampleur orchestrale ; voilà pourquoi il demande un nombre important de cordes. Comme Grieg, Tchaïkovski regarde vers le XVIII^e, plus tardivement encore que son confrère nordique, plutôt vers les Viennois du XVIII^e néoclassique. 4 mouvements ou 4 épisodes très caractérisés se succèdent : Pezzo in forma di sonatina (dans l'esprit d'une ouverture solennelle, – lullyste-, à la française ; valse (l'une des plus élégantes et suaves de Piotr Illiytch) ; Elégie : d'une retenue quasi sacrée qui verse ensuite en jubilation dansante ; enfin, Final-Tema russo : deux thèmes s'exaltent, issus du catalogue Balakirev ; l'un syncopé, l'autre jubilatoire et conquérant d'une irrépressible énergie. Preuve derechef qu'en traitant le passé, l'inspiration des auteurs romantiques s'en trouve décuplée.

Programme

EDWARD GRIEG

Holberg Suite op.40

WOLFGANG AMADEUS MOZART

Concerto pour violon et orchestre

n°.5, K.219, en la majeur

PYOTR ILYICH TCHAIKOVSKY

Sérénade, en do majeur, op.48

Par l'esprit, c'est l'œuvre d'un classique du XIX^e siècle féru
de musique baroque et galante, mais qui n'oublie pas pour
autant ses origines.

Philippe AÏCHE assure la direction de ce concert et sera également soliste pour interpréter le Concerto pour violon et orchestre, n°.5, en la majeur de Mozart.

Son expérience de violon solo l'a amené très tôt à s'intéresser à la direction d'orchestre. Il a dirigé de nombreux ensembles qui lui ont permis d'aborder un répertoire très diversifié allant de la petite formation jusqu'à l'orchestre symphonique .

**samedi 21 avril – 20:30
dimanche 22 avril – 16:00**

**SALLE TOUCHARD
THÉÂTRE D'ORLÉANS**

**CATÉGORIE 1 : 28/24/13€ /
CATÉGORIE 2 : 25/22/13€**

INFOS et RESERVATIONS :

<http://www.orchestre-orleans.com/concert/accordez-vos-violons/>

RÉSERVEZ VOS PLACES

Si vous souhaitez réserver votre ou vos place(s) pour le concert de Noël, la réservation se fait du lundi au vendredi de 14h à 18h par téléphone au 02 38 53 27 13



**VIOLON ECLECTIQUE et LIBRE...
GILLES APAP, « MUSICIEN DU
XXI^è SIECLE »**



PARIS, Gaveau. Gilles APAP, le 28 mars 2018, 20h30. VIOLON ECLECTIQUE et LIBRE... GILLES APAP, « MUSICIEN DU XXI^è SIECLE » : le compliment est du légendaire Yehudi Menuhin qui aura aussi permis au jeune Apap de se révéler à lui-même en se

dépassant sur la scène. Entre répertoire classique, musiques contemporaines et songs traditionnelles, le violoniste Gilles Apap est un électron libre de la scène actuelle ; un voyageur éclairé, un lutin atypique qui dans ses concerts manie l'archer comme le pinceau du peintre : en esthète et en frère, s'adressant au public sans entraves ni décorum. Dans la beauté du geste, la franchise du son. Son sens de l'impro confère à ses interprétations une fraîcheur et une sincérité absolues qu'il faut vivre et éprouver d'urgence en concert.



Avec son complice, le pianiste **Itamar Golan**, le violoniste hors normes, Gilles APAP, présente un concert atypique, entre jazz et classique, romantisme et impro, **salle Gaveau à Paris, le 28 mars prochain**. Homme de contact, doué d'un charisme communicatif, Gilles Apap a depuis longtemps croiser les genres et les styles, réaliser des associations musicales

éclectiques et électriques, élargi l'imaginaire de la musique classique, osant et réussissant des combinaisons, alliances, complicités souvent irrésistibles. De Janáček à Gershwin et Enesco en passant par les fiddles irlandais et les mélodies tziganes, son jeu passionné rétablit la place de

l'incandescence et de la pulsion, du souffle et de l'énergie vitale dans chaque approche.

Bien avant la polyvalence tant recherchée aujourd'hui au sein des nouvelles générations d'instrumentistes, Gilles APAP marie et fusionne ce qui avant lui paraissait étranger, voire inconciliables. Pourtant grâce à la virtuosité libre et audacieuse qui est la sienne, jazz et classique s'exaltent dans un programme où la pulsion première, le sens du rythme et la maîtrise de l'improvisation, – en complicité totale avec son partenaire pianiste, Itamar Golan, réalisent le succès du programme. [LIRE NOTRE PRESENTATION COMPLETE](#) du concert événement de Gilles APAP à Gaveau, le 28 mars 2018

Salle Gaveau, PARIS
Mercredi 28 mars 2018, 20h30

Informations
Réservations

RESERVEZ

<http://www.sallegaveau.com/spectacles/gilles-apap-violon>

Gilles Apap, violon
Itamar Golan, piano

Programme :

JAZZ session

BRAHMS : Scherzo de la Sonate F-A-E

GERSHWIN : 3 Préludes

(arrangement pour violon et piano)

STRAVINSKY : Duo concertant

FIDDLE TUNES

JANACEK : Sonate pour violon et piano

SARASATE: Gypsy Airs

SALLE GAVEAU

45-47 rue La Boétie

75008 PARIS

01.49.53.05.07

contact@sallegaveau.com



VIDEO, teaser : Mémoire et cinéma. La violoniste Isabelle Durin transpose mélodies et airs les plus entêtants du cinéma...

CD, annonce, présentation : **Mémoire et cinéma**. La violoniste **Isabelle Durin** transpose mélodies et airs les plus entêtants, nostalgiques et tendres, collectés au cinéma, sublimés par son violon transcripteur / explorateur. « **Mémoire et cinéma** », le violon cinématographique d'**Isabelle Durin**... L'âme vibre, les cordes s'alanguissent, espèrent, rayonnent par leur éloquence enivrée. Un parcours choisi qui revisite avec sensibilité *Yentl*, *Un violon sur le toit* (forcément), *La liste de Schindler*... TEASER VIDEO du cd **Mémoire et cinéma** par Isabelle DURIN, violon (1 cd **PARATY**).



VOIR LE TEASER VIDEO :

<https://www.youtube.com/watch?v=dIRbAslXWrE&feature=youtu.be>

VIDEO, teaser : Mémoire et cinéma. La violoniste **Isabelle Durin** transpose mélodies et airs les plus entêtants du cinéma...
@CLASSIQUENEWS



Passionnée par le cinéma, la violoniste **Isabelle Durin** sélectionne 12 films, 12 compositeurs dont elle déduit un parcours pour deux voix, violon et piano où se retisse le fil ténu, fragile de la culture juive, à travers les thématiques très riches que développent les sujets de chaque séquence cinématographique : Yentl, Un violon sur le toit, La rafle, La vie devant soi jusqu'au plus récent La vie est belle... chaque épisode né d'une transcription habile et allusive, parfois



enjouée et subtilement dialoguée, invite à se reconstruire malgré le gouffre de l'horreur. Souvent c'est la pure innocence, une volonté d'insouciance mais aussi la prière viscérale énoncée en pleine conscience qui sublime la barbarie dont il est question. Jamais le violon n'épaissit le trait ; la ligne est fluide et précise, d'une irrésistible finesse... en complicité badine, dansante avec le piano. Magistral. CD CLIC de CLASSIQUENEWS de mars et avril 2018.

CRITIQUE DU CD « Mémoire et cinéma » / Isabelle Durin & Michaël Ertzscheid.

CD, compte rendu, critique. « Mémoire et Cinéma » : Isabelle Durin, violon et Michaël Ertzscheid, piano (1 cd PARATY).

Voilà un programme qui touche d'abord par la finesse de sa musicalité, la recherche d'un son flexible et chaleureux, doué d'une finesse d'intonation, idéalement en adéquation avec son sujet : l'âme juive, telle qu'elle transparaît et semble se réinventer à chaque séquence, à travers 12 films ici revisités. La valeur de la réalisation tient surtout à la complicité évidente entre les deux interprètes, violon et piano, d'une facétieuse entente, pleine d'équilibre et d'imagination dans **La vie est belle** entre autres, duo jubilatoire par son sens des rebonds et des répliques...



Evidemment aux côtés des deux indémodables *Yiddish Mame* et *Yidl mitn Fidl*, ouvertement inscrits dans la mémoire, *Le violon sur le toit* (1971), est ici mosaïque et condensé de tous les visages de la tradition Ashkenaze ; la séquence semble incarner l'essence même du projet de la violoniste **Isabelle Durin**. L'agilité inspirée du violon dépasse l'évocation militante : elle atteint une poésie critique qui outre sa séduction mélodique immédiate, se pose la question du sens, de ce qui est dit voire suggérer entre les notes, sous l'articulation souvent brillante mais jamais creuse. [LIRE notre critique intégrale du cd « Mémoire et cinéma »](#)

GRAND ENTRETIEN AVEC ISABELLE DURIN

GRAND ENTRETIEN avec la violoniste Isabelle Durin. ENCHANTEMENT D'UN VIOLON TRANSCRIPTEUR : dans son nouveau disque « *Mémoire et cinéma* » (1 cd PARATY), **Isabelle DURIN** revisite plusieurs airs et mélodies du cinéma... Avec la complicité du pianiste **Michaël Ertzscheid**, la violoniste inspirée a retranscrit pour son violon une collection de standards entêtants. Il est question d'une mémoire, celle du peuple juif, martyrisé, sacrifié...Comment dénoncer et dire la barbarie ? Comment en dépasser l'horreur ? Dans la prière la plus recueillie (Yentl), par la poésie pure, en recreation onirique et légère (La vie est belle)... En finesse et subtilité, le duo

violon / piano réactive tout ce qu'ont les partitions ainsi enchaînées, ...de lyrique, tragique, déchirant. Inspiré, allusif, le jeu du violon réactive la puissance expressive de chaque séquence en un hymne hautement humaniste. [LIRE notre grande entretien avec Isabelle DURIN pour classiquenews.](#)



AGENDA

Les prochains concerts » Musique & cinéma », avec Isabelle Durin :

14 mai 2018 : Chapelle Sainte Marie d'en Haut, Musée Dauphinois à 19h45

3 juin : Synagogue d'Obernai à 18h

6 juin : Grande Synagogue de Bordeaux à 20h30

17 juin : Château d'Etelan à 17h

19 Août : Les Harmonies Estivales de Villeneuve-l'Archevêque à 17h

22 Août : Les rencontres musicales de Capvern à 21h

[+ d'infos sur le site d'Isabelle DURIN, violoniste](#)

BERNSTEIN 2018. CD annonce : » MASS « , 1971, par Nézet-Séguin (Deutsche Grammophon)

CD, annonce. MASS de Bernstein (Nézet-Séguin, Philadelphia Orch – 2 cd Deutsche Grammophon). Composée à la demande de Jacky Kennedy pour inaugurer le John Kennedy Center of Arts de Washington en 1971, la partition de MASS illustre l'invention sans borne du compositeur, réinventeur de Musical à Broadway, **Leonard Bernstein**, qui en

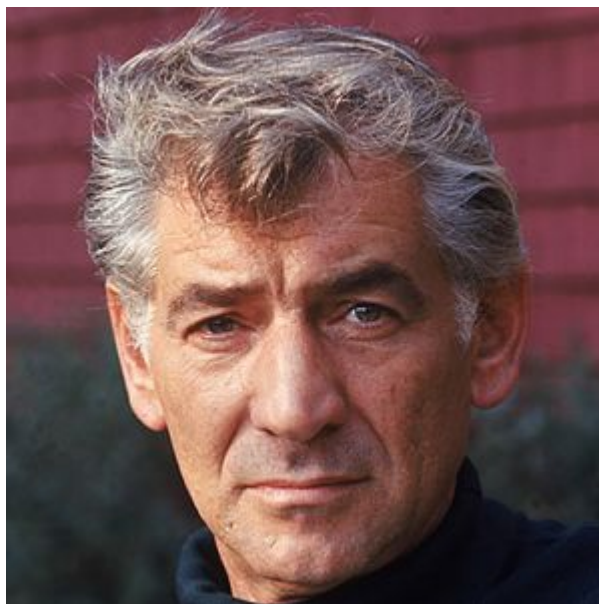


s'emparant du format sacré, celui d'une Messe dont il utilise le texte sacré en latin, élabore une œuvre protéiforme, provocante, scandaleusement libre, où les genres de la variété américaine, de la pop, évidemment de la comédie musicale, de l'opéra et de l'oratorio se croisent, s'affrontent. Le montre qui en découle, souligne la créativité d'un auteur généreux, délirant, génie des contrastes... Le chef Yannick Nézet-Séguin pilotant l'Orchestre Symphonique de Philadelphie (mais aussi plusieurs chœurs, des musiciens de plusieurs horizons et styles, de nombreux chanteurs solistes) abordent un oratorio déjanté, inclassable propre au climat libertaire et consumériste, contestataire et anticonformiste du début des années 1970. **UN ORATORIO, déjanté mais humaniste, dans le style des 1970's...** L'architecture de l'œuvre, ample fresque sociale et collective résonne des heurts et dysfonctionnements des sociétés humaines : les dissonances, les tensions et les cris, les confrontations sur scène entre les divers groupes en présence illustrent ce chaos qui menace en permanence l'ordre du monde... jusqu'au dernier chant de réconciliation générale, prière collective et chorale, œcuménique et fraternelle qui rétablit enfin dans les consciences, pour les esprits tentés

par la barbarie, le son de l'apaisement, dans l'harmonie et la paix. Prochaine critique dans le mg cd dvd livres de classiquenews.com

ANALYSE

SIMPLE SONG... un hymne fraternel et la clé d'une partition qui célèbre l'humain pour son sentiment d'amour et de compassion. Comme un leit motiv et d'abord énoncé assez tôt dans le déroulement de la Mass inclassable, « Simple song », est une prière solo, quasi chantée a capella (guitare électrique puis flûte) qui met à nu la voix de l'homme croyant



(ou non) qui souligne surtout son humanité dépouillée la plus authentique ; ce n'est pas un air d'opéra comme beaucoup le défende en en dénaturant l'éloquence épurée : mais une berceuse dont les harmonies bercent, rassurent, caressent ce qu'a d'humain chacun de nous ; l'air a le génie de la simplicité et de la sincérité la plus immédiate.

Elle est reprise en fin de parcours (après plus de 1h30) par le soprano enfant et le baryton, soulignant en un duo fraternel, humaniste, telle la clé du devenir de l'humanité : pas de salut sans réconciliation, pas de futur sans tendresse fraternelle. Ce qui frappe c'est l'écriture qui oblige chaque tessiture dans l'aigu, comme si Bernstein souhaitait retrouver son âme d'enfant : une innocence qui préserve de toute tension et de tout conflit, contrastant ainsi avec le grand chaos qui a précédé, malgré les dissonances qui ont présidé ; en dépit

de ses envolées parfois outrancières, un rien racoleuses typique des années 1970, la MASS est ce grand oratorio laïque du XX^e qui remplace au coeur de tout drame, l'homme et son âme, et dans la **song** primordiale ainsi centrale, le souffle, la respiration la plus sobre, la plus intime. C'est le rêve énoncé de Martin Luther King.

Cet appel intérieur, impérieuse déclamation à l'humilité la plus essentielle est à rapprocher dans le déroulement de l'oeuvre, des 3 **Meditations**, véritable temps de réflexion individuelle et collective.

Comme un arioso de Monteverdi, Bernstein cisèle plus qu'il n'ornemente, obligeant chaque soliste à une sûreté de justesse, de clarté, de souffle, obligeant aussi à un itinéraire harmonique, extrêmement délicat à réussir vocalement. Même une star telle **Renée Fleming** s'y est encore risquée récemment en février 2018 (VOIR ici : <https://www.youtube.com/watch?v=dWcVHxeCiPk>).

A croire que le compositeur a laissé l'une de ses mélodies les plus énigmatiques : dépouillée et simple, enivrée, jamais redondante, qui nécessite en dépit de sa grande facilité apparente, une flexibilité en voix de poitrine et de tête (chez les barytons comme les ténors) donc idéale pour les baryténors rossiniens et mozartiens (écoutez ici **Jonathan Estabrooks** :

<https://www.youtube.com/watch?v=6MzCKmY9tPw>).

Ecoutez aussi l'excellent ténor barytonant **Anthony Dean Griffey** (dont la prosodie est irrésistible) : <https://www.youtube.com/watch?v=zJkFhpjdl2o>.



LIRE aussi notre [grand dossier LEONARD BERNSTEIN : centenaire de la naissance en 2018 \(25 août\)](#) – Présentation du coffret LEONARD BERNSTEIN 2018 : la somme discographique à posséder en urgence pour comprendre l'activité du chef, ses goûts, son répertoire, et l'œuvre du compositeur (West Side Story, On the Town, Candide, symphonies...)

LEONARD BERNSTEIN : MASS, 1971

Kevin Vortmann
The Philadelphia Orchestra
Temple University Diamond Marching Band
Street Chorus Cast · The American Boychoir
Temple University Concert Choir
Westminster Symphonic Choir
Yannick Nézet-Séguin
Int. Release 16 Mar. 2018
2 CDs / Download
0289 483 5009 4

CONCERTS : la MASS de Bernstein à l'honneur en France en 2018

L'oeuvre est particulièrement fêtée pour l'année 2018 en France. Après les représentations à la [Philharmonie de PARIS, les 21 et 22 mars 2018](#), [l'Orchestre National de LILLE et son directeur musical Alexandre Bloch s'emparent de MASS](#), son exubérance séditeuse, ses contrastes percutant, entre église et salle de concert, pour conclure la saison 2017-18, concert élément [les 29 et 30 juin 2018](#).



Prochain reportage vidéo exclusif sur [classiquenews](#).

CONCOURS de Bel Canto VINCENZO BELLINI : prochaines auditions le 2 juin 2018

CONCOURS de Bel Canto VINCENZO BELLINI : prochaines auditions / Sélection FRANCE. Dans la perspective de sa nouvelle édition 2018 (8^e édition), les 16 et 17 novembre prochains à Vendôme (41), – à 40 mn de Paris en tgv-, le CONCOURS BELLINI, seul concours distinguant les meilleurs talents bel cantistes au monde, organise ses prochaines auditions afin de sélectionner les



candidats FRANCE :

International Competition of Belcanto Vincenzo Bellini

8th edition

Auditions for selecting candidates / France

Saturday, June 2, 2018

Registrations open until May 20th - 8:00 PM (Paris time)*

* within the limit of the available places



Founding-President : Marco GUIDARINI

Conditions :

- Professional singers only - All vocal ranges accepted
- Belcanto Repertoire exclusively (pre-Verdi period) -
1 Mozart aria (preferably in Italian) accepted for the audition if needed.
- Age limit : 35 years old for women / 38 for men
- Application form sent upon request by email - Please attach a CV

For more information :

Website : www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com

Contact us : musicarte-org@live.fr / Tel: +33 (0) 6 09 58 85 97

Auditions

sélection des candidats France

CONCOURS BELLINI 2018 (8ème édition) samedi 2 juin 2018

Inscriptions ouvertes **jusqu'au 20 mai 2018**, 20h (heure de
Paris),

et dans la limite des places disponibles : chaque candidature
est enregistrée par ordre d'arrivée.

CONDITIONS :

- auditions réservées aux chanteurs professionnels – Toutes tessitures acceptées
 - répertoire belcantiste uniquement (compositeurs préverdiens : Rossini, Bellini, Donizetti...)
 - 1 air de Mozart (de préférence en italien) accepté si besoin pour la sélection
 - LIMITE D'AGE : 35 ans pour les femmes / 38 ans pour les hommes
- Dossier d'inscription envoyé sur demande par email / joindre un CV

Infos supplémentaires :
www.CONCOURS de Bel Canto VINCENZO BELLINI

contact : musicarte-org@live.fr
Tél: +33 (0)6 09 58 85 97

CONCOURS INTERNATIONAL DE BEL CANTO VINCENZO BELLINI

Initié en France en 2009 par le chef d'orchestre Marco Guidarini et Youra Simonetti, le CONCOURS BELLINI est devenu dès sa création la compétition d'excellence capable de discerner et récompenser les meilleurs chanteurs aptes à maîtriser l'art du bel canto (italien romantique), celui lié à l'interprétation de Rossini, Bellini, Donizetti.

Les lauréats du Concours Bellini sont entre autres, les sopranos Pretty Yende, Anna Kassian, [le ténor coréen Song Sung Min \(2015\)](#)

<http://www.classiquenews.com/concours-international-de-bel-canto-vincenzo-bellini-2015-palmares-le-coreen-song-sung-min->

[grand-vainqueur/](#)

VOIR notre **grand reportage dédié au CONCOURS BELLINI (éditions 2012, 2014)**

<http://www.classiquenews.com/reportage-video-concours-international-vincenzo-bellini-2014/>

Le Concours organise chaque été à Vendôme, une Académie lyrique. **VOIR** notre reportage vidéo l'Académie BELLINI

<http://www.classiquenews.com/video-opera-belcanto-stage-de-chant-lyrique-par-la-vincenzo-bellini-belcanto-academie/>

Le Concours est partenaire du festival à GSTAAD (Suisse) : New Year Music Festival. Lire notre compte rendu du concert à Gstaad, en janvier 2018 / avec le ténor argentin : Santiago Martinez

<http://www.classiquenews.com/gstaad-suisse-new-year-music-festival-2018-saanen-theatre-le-7-janvier-2018-recital-lyrique-de->

[lacademie-concours-bellini/](#)

VOIR aussi ANNA KASSIAN chante Imogène de l'opéra Il Pirata de Bellini en remporte le Premier Prix du Concours Bellini 2013

<http://www.classiquenews.com/video-anna-kassian-chante-imogene-du-pirate-de-bellini-grand-prix-du-concours-bellini-2013/>